

# **Landesbibliothek Oldenburg**

## **Digitalisierung von Drucken**

### **De L'Esprit Des Loix**

Ou Du Rapport Que Les Loix Doivent Avoir Avec La Constitution De  
Chaque Gouvernement, Les Moeurs, Le Climat, La Religion, Le Commerce,  
&c.

**Montesquieu, Charles de**

**Amsterdam, 1749**

Chapitre Premier. Su sentiment pir la Religion. Chapitre II. Du motis  
d'attachement pour les diverses Religions.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-731**



## LIVRE VINGT-CINQUIEME.

## D E S L O I X

DANS LE RAPPORT QUELLES ONT

A V E C

L'ETABLISSEMENT  
DE LA RELIGION ET LA POLICE  
EXTÉRIEURE.LIVRE  
VINGT-  
C I N-  
Q U I S I M E.Chap. I.  
§ 11.

## C H A P I T R E P R E M I E R.

*Du sentiment pour la Religion.*

**L'**HOMME pieux & l'Athée parlent toujours de Religion ; l'un parle de ce qu'il aime , & l'autre de ce qu'il craint.

## C H A P I T R E I I.

*Du motif d'attachement pour les diverses Religions.*

**L**Es diverses Religions du Monde ne donnent pas à ceux qui les professent des motifs égaux d'attachement pour elles : cela dépend beaucoup de la manière dont elles se concilient avec la façon de penser & de sentir des Hommes.

Nous sommes extrêmement portés à l'Idolâtrie , & cependant nous ne sommes pas fort attachés aux Religions idolâtres ; nous ne sommes guère portés aux Idées spirituelles , & cependant nous sommes très attachés aux Religions qui nous font adorer un Etre spirituel. Cela vient de la satisfaction que nous trouvons en nous-mêmes d'avoir été assez intelligens pour avoir choisi une Religion qui tire la Divinité de l'humiliation où les autres l'avoient mise. Nous regardons l'Idolâtrie comme la Religion des Peuples grossiers , & la Religion qui a pour objet un Etre spirituel comme celle des Peuples éclairés.

Quand

Quand avec l'idée d'un Être spirituel suprême qui forme le Dogme, nous pouvons joindre encore des idées sensibles qui entrent dans le Culte, cela nous donne un grand attachement pour la Religion; parce que les motifs dont nous venons de parler, se trouvent joints à notre penchant naturel pour les choses sensibles. Aussi les Catholiques qui ont plus de cette sorte de Culte que les Protestans, sont-ils plus invinciblement attachés à leur (1) Religion que les Protestans ne le sont à la leur.

Lorsque (a) le Peuple d'Ephèse eût appris que les Pères du Concile avoient décidé qu'on pouvoit appeller la Vierge *Mère de Dieu*, il fut transporté de joye, il baisoit les mains des Evêques, il embrassoit leurs genoux, tout retentissoit d'acclamations.

Quand une Religion intellectuelle nous donne encore l'idée d'un choix fait par la Divinité, & d'une distinction de ceux qui la professent d'avec ceux qui ne la professent pas, cela nous attache beaucoup à cette Religion. Les Mahométans ne seroient pas si bons Musulmans, si d'un côté il n'y avoit pas des Peuples Idolâtres qui leur font penser qu'ils sont les vengeurs de l'Unité de Dieu, & de l'autre des Chrétiens pour leur faire croire qu'ils sont l'objet de ses préférences.

Une Religion chargée de beaucoup (2) de pratiques attache plus à elle qu'une autre qui l'est moins; on tient beaucoup aux choses dont on est continuellement occupé: témoin l'obstination ténace des (3) Mahométans & des Juifs, & la facilité qu'ont de changer de Religion les Peuples barbares & sauvages, qui, uniquement occupés de la Chasse ou de la Guerre, ne se chargent guère de Pratiques Religieuses.

Les Hommes sont extrêmement portés à espérer & à craindre; & une Religion qui n'auroit ni Enfer ni Paradis, ne sauroit guère leur plaire. Cela se prouve par la facilité qu'ont eu les Religions étrangères à s'établir au Japon, & le zèle & l'amour avec lesquels on les y a reçues (4).

Pour qu'une Religion attache, il faut qu'elle ait une Morale pure. Les Hommes fripons en détail sont en gros de très honnêtes-gens, ils aiment la Morale; & si je ne traitois pas un sujet si grave, je dirois que cela se voit admirablement bien sur les Théâtres: on est sûr de plaire au Peuple par les sentimens que la Morale avoue, & on est sûr de le choquer par ceux qu'elle reprouve.

Lorsque le Culte extérieur a une grande magnificence, cela nous flatte & nous donne beaucoup d'attachement pour la Religion. Les richesses des Temples & celles du Clergé nous affectent beaucoup. Ainsi la misère même des Peuples est un motif qui les attache à cette Religion qui a servi de prétexte à ceux qui ont causé leur misère.

(1) Ils sont plus zélés pour sa propagation.

(2) Ceci n'est point contradictoire avec ce que j'ai dit au Chapitre pénultième du Livre précédent; ici je parle des motifs d'attachement pour une Religion, & là des moyens de la rendre plus générale.

(3) Cela se remarque par toute la Terre. Voyez sur les Turcs les Missions du Levant; le Recueil des

Voyages qui ont servi à l'Etablissement de la Compagnie des Indes Tom. 3. part. 1. pag. 201. sur les Maures de Batavia, & le P. Labat sur les Nègres Mahométans, &c.

(4) La Religion Chrétienne & les Religions des Indes; celles-ci ont un Enfer & un Paradis, au lieu que la Religion des *Sinns* n'en a point.

LIVRE  
VINGT-  
CINQ-  
QUIÈME,  
Chap. II.

(a) Let-  
tre de St.  
Cyrille.

